

Les consignes distribuées aux groupes d'élèves :

Réalisez une publication pour les 70 ans de la Banque mondiale

La Banque mondiale finance l'aide au développement des pays pauvres. Elle veut établir un bilan du plan d'action environnemental qu'elle a financé à Madagascar il y a quelques années. Vous êtes un groupe d'experts en développement durable et la Banque mondiale fait appel à vous pour réaliser ce bilan. Elle compte le publier dans son rapport annuel, qui sera diffusé en 2014. Pour les 70 ans d'existence de cette institution internationale, son directeur, Jim Yong Kim, exige que le *Rapport sur le développement dans le monde 2014* soit accessible à un large public.

Ses responsables de la communication vous demandent donc de réaliser votre bilan sous forme d'un schéma, directement compréhensible (format A3). Pour justifier l'aide accordée par la Banque mondiale, outre le bilan, ils veulent voir y figurer des informations sur le plan d'action et le niveau de développement du pays. Rachel Kyte, vice-présidente en charge du développement durable, tient à ce que votre production intègre également les différents aspects du développement durable.

Plusieurs groupes d'experts sont en concurrence mais une seule production sera retenue : la meilleure !

Capacités à l'œuvre dans ce travail :

- s'organiser pour travailler en groupe (répartition des tâches, organisation des étapes...)
- utiliser différents langages (passer de textes/cartes à un schéma)
- mettre en relation plusieurs parties du cours (mobilisation de données dans les 3 parties du chapitre)
- organiser et synthétiser des informations (pour pouvoir communiquer clairement)
- hiérarchiser et argumenter (être persuasif et démonstratif)
- changer d'échelles (ici échelle d'un pays, mais utilisations de données sur les pays pauvres en général)

La situation d'apprentissage :

Travail de groupe pour une production collective simple, en 2 heures. Il consiste en la réalisation d'un schéma synthétique croisant un exemple étudié en classe et les notions plus abstraites sur le développement et le développement durable, abordées à d'autres moments. Il s'agit donc de vérifier que les élèves puissent réutiliser ces notions après que le cours a déjà essayé de leur donner un visage concret. C'est ici le deuxième travail de groupe réalisé, le premier ayant porté sur le plan d'action environnemental à Madagascar qui sert de document ressource à cet exercice. Il prend place tout début octobre et participe donc aussi de la mise en place d'habitudes de travail.

Le bilan :

Les élèves ont été très impliqués et ravis de se prendre au jeu. L'interaction entre pairs, principal but recherché, a permis à l'immense majorité des élèves d'être actifs dans l'appropriation d'une réflexion concrète. Les productions restent limitées mais l'accent n'a pas du tout été mis sur la forme et aucun modèle n'avait été donné.

Les étapes du travail :

- mise en groupe (fixés par le professeur, 4 élèves) ;
- distribution des consignes ;
- description des critères d'évaluation appuyés sur les capacités listées: respect de tous les aspects de la commande de la Banque mondiale ;
- faire choisir un manager par groupe, animateur du travail. Utile car il s'agit du premier travail de ce type de l'année. Ce manager subit une petite interrogation orale simple afin de vérifier sa maîtrise du contenu du cours. But : que l'animateur/conducteur du groupe ne soit pas seulement celui qui s'impose par un charisme extrascolaire mais soit aussi une ressource.

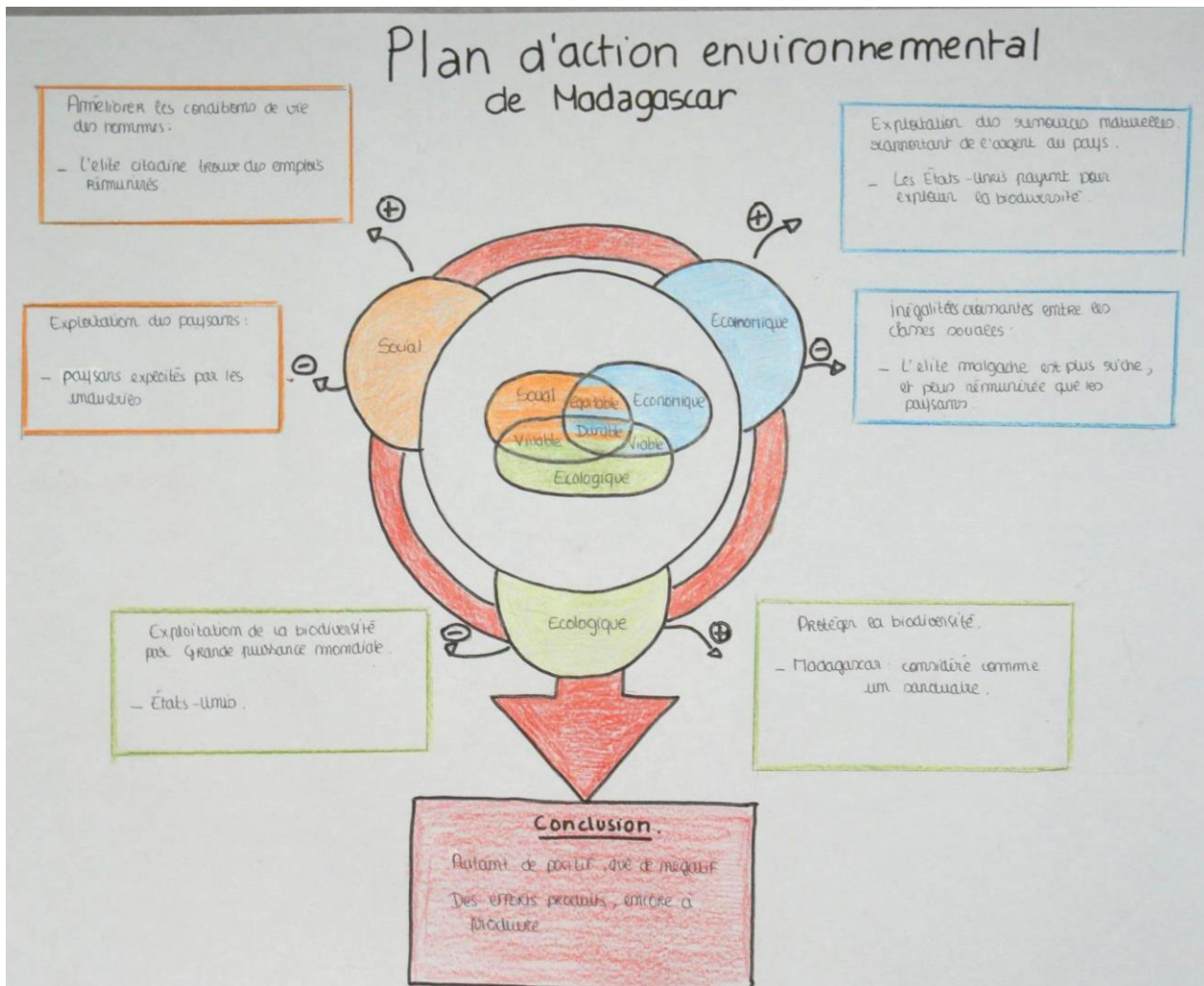
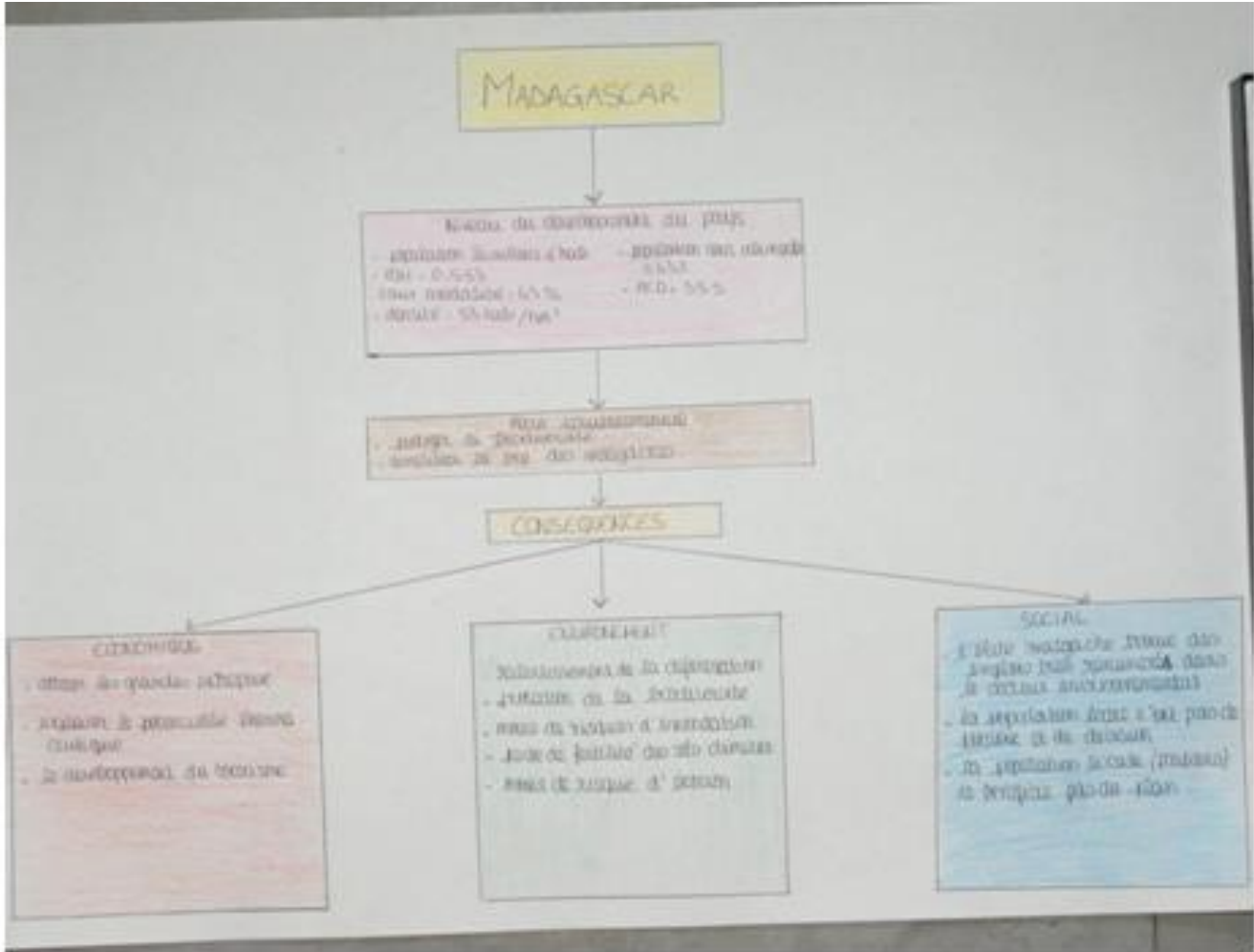
Aide fournie, à la demande mais pas avant que chaque groupe ne « mijote » un peu:

- conseils d'organiser le travail (répartition des tâches, organisation des étapes...)
- conseil de surligner dans les consignes tout ce que doit contenir le schéma.
- conseil d'utiliser toutes les parties du cours et le manuel, avec des informations sur Madagascar à prélever dans les cartes étudiées.

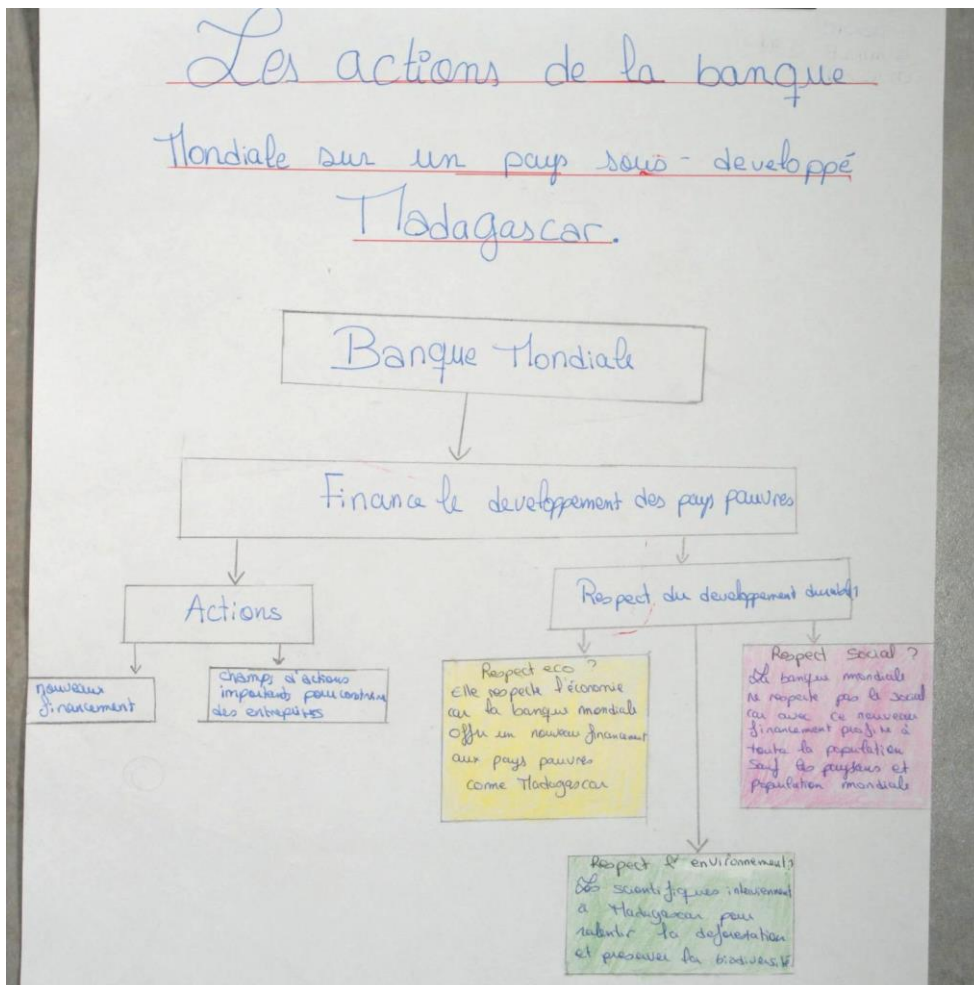
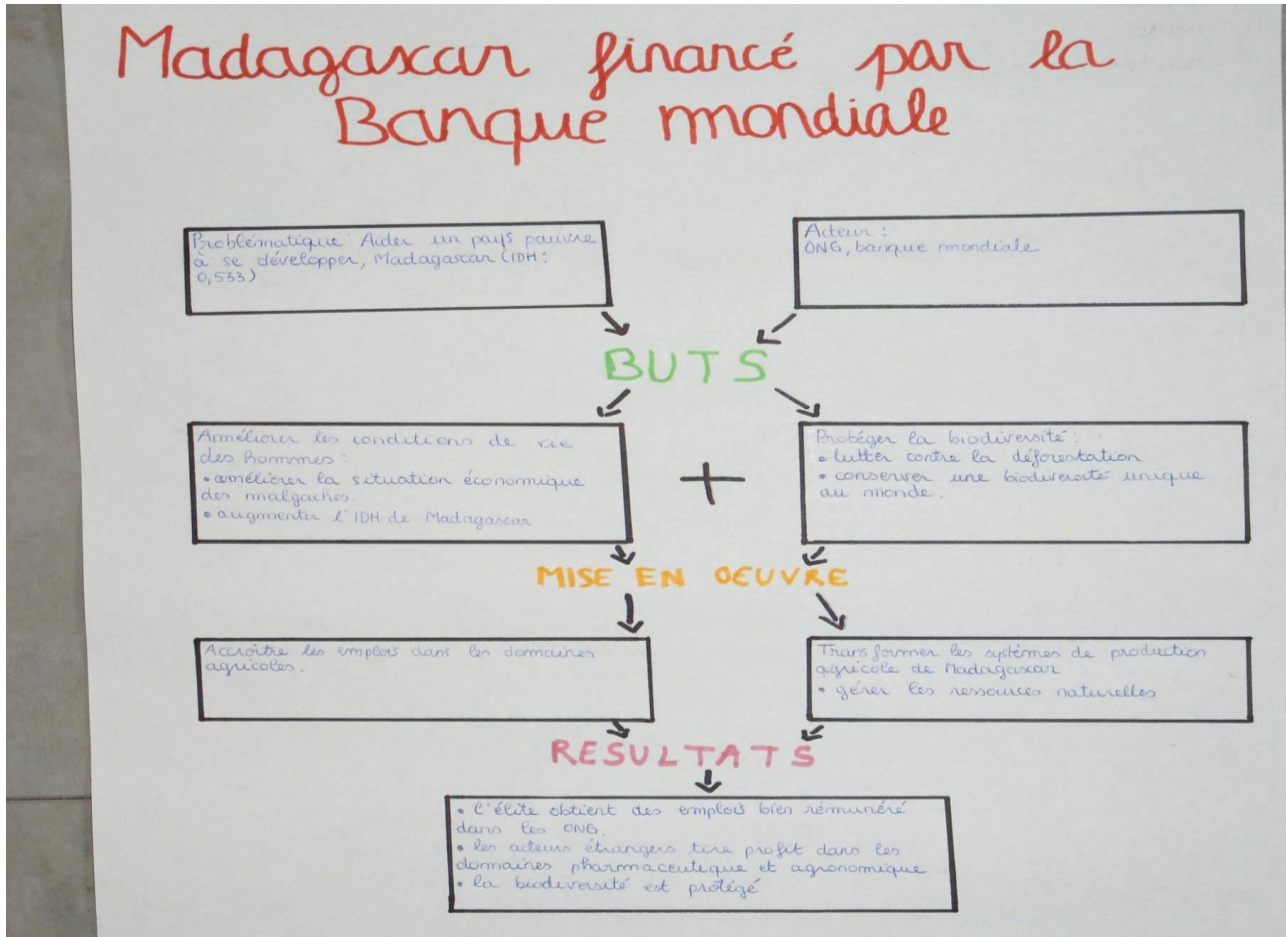
Ressources :

- travail préalable sur le plan d'action environnemental de la Banque mondiale à Madagascar (en annexe) ;
- cours (rien d'autre sur Madagascar bien sûr) ;
- dossier sur Madagascar dans le manuel (Hatier) ;
- à disposition : ordinateur de la salle pour recherche internet ponctuelle (très peu utilisé par les élèves qui ont compris que le cours et le manuel fournissaient bien assez de données).

Exemples de productions d'élèves plutôt réussies:



Exemples de productions d'élèves moins réussies car ne répondant pas à toute la commande:



Annexe : travail réalisé en amont :

Refuge d'une biodiversité unique au monde, aussi variée qu'originale, l'île de Madagascar est considérée par les naturalistes comme un sanctuaire. Pour les économistes, Madagascar figure parmi les pays les plus pauvres au monde, son IDH le classant au 143^e rang sur 177 en 2005 (...). Protéger la biodiversité et améliorer les conditions de vie des hommes, ces deux exigences y sont donc deux impératifs qu'une ambitieuse politique environnementale tente d'utiliser. (...)

Le Plan national d'action environnemental fut lancé au début des années 1990, un vigoureux programme bâti sur quinze ans, puissamment soutenu par la Banque mondiale, les bailleurs de fonds occidentaux et les grandes ONG internationales de conservation, les BINGO's (Big International NGO's) telle WWF (World Wide Fund) (...).

L'application de cette politique soulève un ensemble de questions. La déforestation semble ralentie, mais au profit de qui ?

Assurément au profit des scientifiques, des riches touristes et de l'opinion publique occidentale. Des BINGO's qui trouvent à Madagascar un champ d'action exceptionnel, source de prestige et de nouveaux financements. De l'élite citadine malgache, qui bénéficie d'emplois bien rémunérés dans le secteur environnemental. Des puissances occidentales, comme les États-Unis, qui (...) ont accru leur influence à Madagascar et pourraient à l'avenir exploiter le potentiel pharmaceutique et agronomique de la biodiversité.

En revanche, l'intégration des paysans demeure très floue en dépit (...) des opérations de développement agricoles dans les villages voisins des forêts et des balbutiements de l'écotourisme. Les populations locales n'ont en effet aucun pouvoir de décision face à des acteurs globaux en situation hégémonique. Leur situation économique demeure précaire, pénalisée par la trop longue absence de politique agricole d'ensemble, jouant sur les prix, la modernisation technique, l'amélioration des routes et l'éducation. Madagascar est ainsi considérée en 2008 par la FAO comme un pays soumis au risque de famine

Y.Veyret et P.Arnould (dir.) *Atlas des développements durables*, Autrement - 2008.

Travail de sélection d'informations, puis de synthèse pour dégager le résultat de ce plan.

a) Le doc : quel type de source ?

b)- Consignes de travail autonome pour analyse du doc (par prélèvement d'infos) :

- Relever les deux exigences auxquelles une politique dite « environnementale » à Madagascar doit répondre.

- Relever quels sont les acteurs de ce plan et l'intérêt qu'ils y trouvent :

Qui agit ici ?	Quel intérêt pour eux ?

c) Bilan de ce plan : Quel est le résultat de ce plan ? Quelle population semble être oubliée ? Des deux enjeux annoncés, lequel n'est pas satisfait ?